

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Février 2020, volume 23, no 2



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** Saint-Césaire en 1882
Par : *Le Courrier de Saint-Hyacinthe*
- 6** Le tracé de la ligne de chemin de fer Phillipsburg Farnham & Yamaska. Précisions supplémentaires
Par : *Richard St-Pierre*
- 8** Le début de La Renardière de Saint-Césaire en 1927
Par : *Gilles Bachand*
- 11** L'habillement extérieur en hiver au Québec
Par : *Gilles Bachand*
- 12** La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a 40 ans !
Par : *Gilles Bachand*
- 14** Léona Couture et Edmond Porlier
Par : *Alice Granger*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	15
Prochaine rencontre	16
Activités de la SHGQL	16
Nouveautés à la bibliothèque	17
Merci à nos commanditaires	19



La Renardière de Saint-Césaire en 1927



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

40 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatreliex.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatreliex

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2020

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour,

Le début de l'année correspond avec l'achat et la réception par la Société d'un numériseur. Nous sommes à en faire l'apprentissage.

Cet investissement en équipement technologique et dans la formation adéquate à son fonctionnement efficace et productif démontre notre volonté de continuer avec succès la réalisation de notre mandat qui est de : « acquérir, recevoir et conserver toute documentation sous divers formats, concernant l'histoire et le patrimoine des quatre municipalités et la généalogie de nos familles. » L'achat de cet équipement a pour but de nous aider à mieux gérer notre espace physique et aussi nous aider à diffuser cette documentation.

Nous vous encourageons à nous aider à récupérer et sauver tous ces documents, à nous les prêter afin que nous puissions les numériser et vous les remettre et surtout n'hésitez pas à les consulter à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux ou en ligne.

C'est aussi le temps de l'année où nous entreprenons la campagne de financement de la Société. Si l'on veut poursuivre notre mission un financement adéquat est un élément essentiel.

Ne pas oubliez notre prochaine rencontre du 25 février prochain à la sacristie de l'église de Ange Gardien. Au plaisir de vous y rencontrer.

Merci et vivez pleinement un beau mois de février.

Gilles Laperle
Président

Conseil d'administration 2020

Président : Gilles Laperle

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

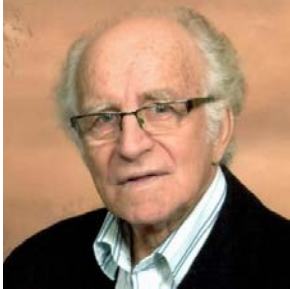
Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand

Le mot du rédacteur en chef

- par -
Gilles Bachand



Germain Beauregard
1929-2019

J'ai le regret de vous annoncer le décès de ce grand patriote et comme il aimait le souligner dans ses écrits : **Agriculteur et Mémoraliste**. Fils d'agriculteur comme la majorité de ses ancêtres, il est né à Saint-Damase, de Dorilla Ravenelle, il est le frère jumeau de Julien, descendant de Hector A., Louis, Charles, Charles, Michel, Charles, Joseph et André Jarret, sieur de Beauregard, marié à Marguerite Anthiaume, à Montréal en 1676 et établit dans la seigneurie de Verchères. Il était cultivateur à Saint-Damase, le long de la rivière Yamaska. Comme certains fils de cultivateurs, à cette époque, il était diplômé de l'école d'agriculture de Sainte-Martine.

J'ai connu Germain à partir des années 1980, lorsque nous demeurions à Saint-Damase et étions dans de gros travaux de restauration de notre maison ancestrale. Il s'implique dans le *Comité du patrimoine de Saint-Damase* et il viendra rejoindre M. Ernest Darsigny et quelques autres citoyens de la municipalité, pour promouvoir la sauvegarde du patrimoine damasien et très rapidement faire connaître l'histoire de la paroisse et des familles locales. Nous avons, à cette époque, organisé des parades de la Saint-Jean-Baptiste, des expositions à la salle paroissiale, des conférences, souligné la valeur patrimoniale de certains lieux ou bâtiments par la pose de plaques commémoratives, la publication de petits livrets historiques, etc. Succédant à M. Darsigny, Germain a écrit mensuellement durant des années, un article dans *Le Journal de Saint-Damase Fièvre de son histoire*. C'est à partir de ce moment, qu'il aimait à souligner dans ses écrits, qu'il était un « mémoraliste » et non un historien. Il va mettre en place le long de la rivière Yamaska, une magnifique Croix de chemin près de son domicile et aussi participer à promouvoir la restauration de l'église et à l'établissement d'un musée liturgique dans la sacristie ainsi qu'à mettre sur pied avec d'autres citoyens, le *Festival du maïs de Saint-Damase* et sans oublier sa persistance pour que le ministère des Transports du Québec donne le nom de *Pont Henri-Bourassa* au nouveau pont qui enjambe la rivière Yamaska et qui succédait au pont métallique construit en 1909 et détruit en 2008.

Je me souviens d'avoir découvert par son entremise le kiosque du « crieur » localisé autrefois devant l'église de Saint-Damase. Il était conservé par un cultivateur qui l'utilisait comme bâtiment agricole. Nous l'avons donc transporté chez lui et avec l'aide de bénévoles remis dans son état original. Après plusieurs démarches qui durèrent des années, il retourna enfin devant l'église. Il est présentement avec celui de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, les deux seuls exemplaires de ce patrimoine bâti dans notre région. Germain avait aussi une autre passion, la collection d'objets anciens, en relation avec l'agriculture, le mobilier québécois, les objets insolites, etc. C'était aussi un fier patriote, pour qui l'indépendance du Québec était l'aboutissement logique de notre histoire nationale. Il a aussi collaboré comme auteur à notre revue. Germain restera à tout jamais pour moi, un exemple à suivre soit l'amour du Québec et faire découvrir pour ses concitoyens l'importance de l'histoire locale et son patrimoine.

Nous souhaitons à toute sa famille nos sincères condoléances.

Gilles Bachand Historien et propriétaire depuis 41 ans à Saint-Damase



NOTES HISTORIQUES

Saint-Césaire en 1882

Encore quelques jours et le village de Saint-Césaire sera en communication régulière, par voie ferrée, avec les grands centres. Cet événement va donner un nouvel élan à l'esprit d'entreprise qui a régné jusqu'à ce jour, dans la localité et qui en fait la prospérité car Saint-Césaire n'a pas attendu le chemin de fer pour prospérer.

Le village qui est assez considérable possède un marché qui est bien fréquenté. Il y a plusieurs fabriques en opération. Celle de M. N. Smith livre au commerce deux cents tinettes par jour. Ce monsieur fabrique aussi, en société avec M. Vadnais, des meubles, portes, châssis, etc. Leur manufacture occupe une grande bâtisse en bois à quatre étages sur une longueur de plus de cent pieds. Il y a aussi des moulins à carder dans cette bâtisse qui est située sur la rivière et touchant le pont. On ne peut parler de Saint-Césaire sans dire un mot de ce pont qui est remarquable. Il est tout en fer et a été construit par la « Toronto Bridge Co ». Nous regrettons de ne pouvoir en donner les dimensions exactes, mais le coût, qui dépasse huit mille piastres, indique son importance.

MM Maynard & Cie ont une fabrique d'appareils de fromagerie qui emploie plusieurs personnes. Ils font aussi des boîtes pour le fromage et en livrent à la consommation trois à quatre cents par jour.

Bien que les rails soient posés jusqu'au village depuis plus d'un mois il n'y a pas encore de train régulier. Ce fut une grande fête lorsque la première locomotive s'y rendit et les affaires en reçurent une grande impulsion.

Dans le temps deux nouvelles rues furent ouvertes : l'une partant près du marché et l'autre presque en face du couvent pour aboutir à angle droit dans la direction du nouveau dépôt. Une vingtaine d'emplacements furent concédés en un seul jour. Sur le nombre M. le curé comptait pour quatorze à lui seul. Madame Veuve Cordeau a aussi fait plusieurs concessions de terrains. Le couvent a subi des réparations considérables qui sont maintenant terminées. On a ajouté une aile et fait ériger une tourelle surmontée d'un dôme en avant du centre de la façade. Il a aussi été fait une nouvelle chapelle plus spacieuse. Le toit a été renouvelé et converti en toit mansard. Toutes ces améliorations en font un établissement de première classe et dont l'apparence est magnifique. Sous le rapport du confort et de la salubrité, la ventilation étant complète, ce couvent ne laisse rien à désirer et offre de grands avantages aux élèves. Le chauffage est fait par une fournaise à l'eau chaude. Ces travaux ont été faits sous la direction de M. Moïse Berthiaume qui en avait l'entreprise.

MM Morin & Cie, viennent de faire construire un hangar en briques pour l'expédition du foin. M. Desmarteau a aussi fait ajouter une annexe de plus de cent pieds à son atelier de ferblanterie. Cette nouvelle construction est en bois, à deux étages et sera lambrissée en briques. Il se propose d'en faire une fabrique de bouilloire. Les travaux d'érection du dépôt étaient bien avancés lors de notre visite et doivent être terminés maintenant. Il faut peu d'hommes entreprenants pour l'avancement d'une localité, et, si Saint-Césaire qui n'a rien à envier sous ce rapport avait été plus favorisé sous celui des communications, il aurait distancé depuis longtemps sa rivale et serait une ville florissante.

Source : Le Courrier de Saint-Hyacinthe, le 7 décembre 1882.

Le tracé de la ligne de chemin de fer Phillipsburg Farnham & Yamaska *Précisions supplémentaires*

Dans votre intéressant article du mois dernier (Volume 22, no 9 décembre 2019) sur le sujet en titre, vous vous questionnez à savoir si la première ligne avait vraiment 3 pieds d'écartement. Il n'en fallait pas plus pour me replonger dans mes documents ferroviaires. À partir de ceux-ci, je lis que la Phillipsburg Farnham and Yamaska Railway obtient sa charte le 23 décembre 1871.

Cette compagnie change son nom le 24 décembre 1875 et devient la Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway et entreprend au cours de 1876 la construction de la ligne à partir de Sainte-Rosalie vers Saint-Pie avec un écartement de 3 pieds 6 pouces. Elle sera la seule compagnie à utiliser cet écartement au sud du Québec.

On arrivera à la construction complète de cette ligne, entre Stanbridge Station et Saint-Guillaume, en 1881. À cette période, la South Eastern Railway se voulait le contrepoids du Grand Tronc au Québec. Pour augmenter son réseau la compagnie loua la ligne du Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway et c'est alors qu'elle uniformisera l'écartement des rails à 4 pieds 8 pouces et demi.

Un autre cas très intéressant en rapport avec l'écartement des rails concerne la construction Montréal—Portland. En 1851, la section Montréal-Richmond avait été construite avec un écartement de 5 pieds 6 pouces par la St. Lawrence & Atlantic RR tout comme la section Portland, Maine-Gorham, New Hampshire de la compagnie sœur américaine Atlantic & St. Lawrence RR. La portion américaine pour rejoindre Island Pond fut complétée le 4 avril 1853 tandis que la portion canadienne le fut le 11 juillet suivant et le service régulier commença dès le 18 juillet sur cette ligne de 296.56 milles.

Entre-temps, la compagnie Grand Trunk Railway of Canada obtenait deux chartes le 10 novembre 1852, dont une pour la construction d'une ligne Montréal-Toronto, elle aussi avec un écartement de 5 pieds 6 pouces. Le 17 mars 1853, était ajoutée une clause à sa charte qui lui permettait de fusionner toutes les compagnies qui interconnectaient avec elle. Dès lors elle arriva rapidement à une entente avec la St. Lawrence & Atlantic RR et la Atlantic & St. Lawrence RR : un bail de 999 ans¹ !

Il est intéressant de lire qu'un Comité pour les chemins de fer au Parlement canadien avait voté le 31 juillet 1851 pour une standardisation de l'écartement de 5 pieds 6 pouces au Canada et que c'était un pré-requis à l'obtention de l'aide gouvernementale.

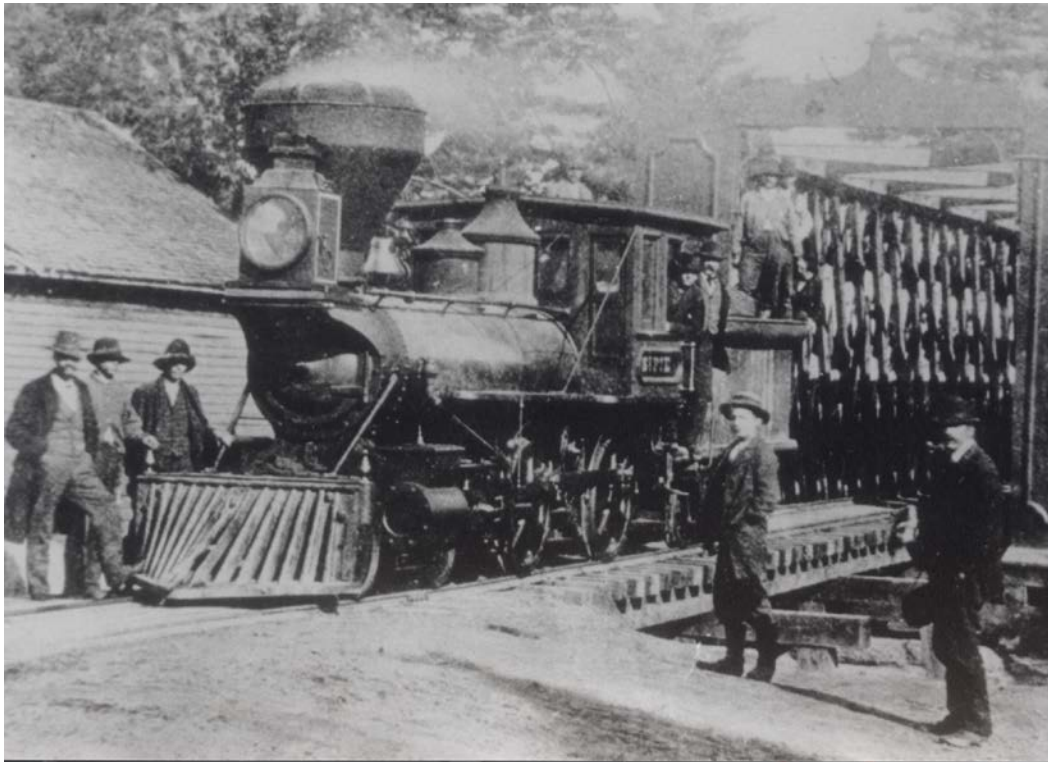
Et pourquoi donc ? Certains auraient pu croire qu'un écartement différent des lignes américaines pourraient dissuader, voir prévenir une invasion de leur pays. Quoiqu'il en soit, cette différence viendra tôt hanter les dirigeants du Grand Tronc et les convaincre de la nécessité de convertir les voies à 4 pieds 8½ pouces. On en estimait le coût à 1 000 000 \$ en 1871 ! Il fallut donc acheter de nouvelles locomotives et wagons nécessaires pour poursuivre les opérations. Toutes les lignes à l'ouest de Montréal furent converties les 3 et 4 octobre 1873 : un exploit !

La ligne Montréal-Portland, fut rétrécie à son tour, à partir de Montréal, le 25 septembre 1874 dès 9 heures le matin à l'arrivée du dernier train de Portland et à 11 heures démarrait un train vers Portland. Inversement, les travaux à Portland débutèrent le 26 octobre à 2 heures du matin, après

¹ 999 ans ! J'ai d'abord cru à une erreur de frappe mais j'ai retrouvé ce même chiffre par Mgr Choquette.

que le dernier fret en provenance d'Island Pond soit arrivé et dès 9 heures un convoi quittait Portland en direction de Montréal.²

Suite à tout ceci, comment comprendre que les dirigeants de la Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway aient entrepris leur ligne avec un écartement de 3 pieds 6 pouces ?



Narrow-gauge locomotive No. 1, St.Pie, of the Lake Champlain & St.Lawrence Junction Railway at Bedford, Que., c1881. Soon after, the LC&StLJ was converted to standard gauge and the St. Pie was regauged and renumber No. 19 of the South Eastern Railway. (Foster Collection Bishop's University).

La locomotive St. Pie, construite au Canada en 1876, était de type 4-4-0 et la plus petite dans l'inventaire du South Eastern Railways de 1883.

Ses roues ne faisaient que 39 pouces de diamètre et son cylindre 11½' x 24''.

Trois autres locomotives du type 4-4-0 furent construites en 1879 pour la Lake Champlain and St. Lawrence Junction Railway : la Abbotsford No. 2 et la Bedford No. 3, toutes deux avec des roues de 45'' et un cylindre de 13' x 18'', puis la L'Ange-Gardien avec des roues de 52'' et un cylindre de 13½'' x 20'.

Richard St-Pierre (411) Membre de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Livres consultés :

Booth, J. Derek, *Railways of Southern Quebec*, Volume I, Railfare Entreprises Ltd, 1982.

Holt, Jeff, *The Grand Trunk in New England*, Railfare Entreprises Ltd, 1986.

Choquette, Mgr Charles-Philippe, *Histoire de la Ville de Saint-Hyacinthe*, Richer et Fils, 1930.

Lamming, Clive, *Trains*, Éditions de Lodi, Paris, 2012. (Regency House Publishing Ltd, 2002).

² Mgr C.-P. Choquette nous disait dans la nuit du 26 au 27 septembre 1874.

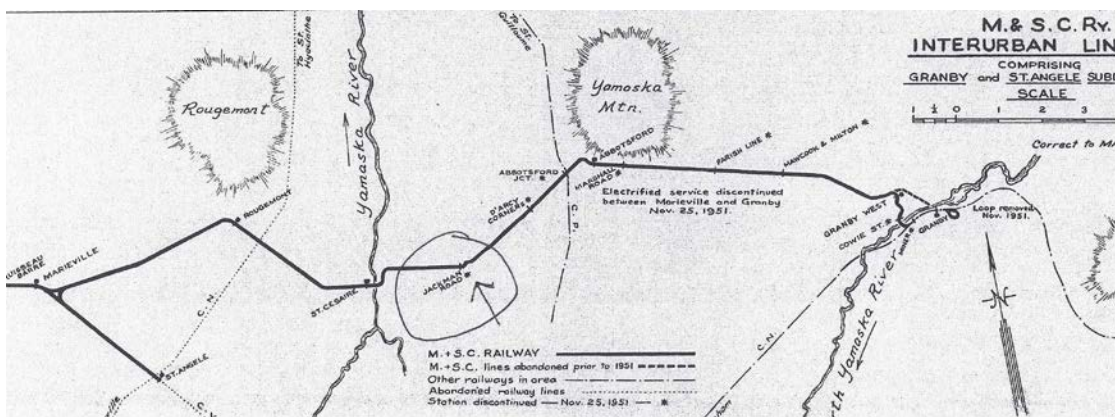


Le début de La Renardière de Saint-Césaire en 1927

L'abbé Paul M.-J. Benoit fut curé de Saint-Césaire de 1917 à 1928. Nationaliste, il veut l'avancement des canadiens-français. Fervent propagandiste des caisses populaires, dans lesquelles, il voit un moyen exceptionnel pour que les canadiens-français échappent à la misère. L'abbé Benoit sera l'un des fondateurs de la *Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville* le 17 novembre 1917. Pour lui, la caisse populaire « *aidera à supprimer le crédit chez le marchand* ». C'est même selon ses dires, une institution indispensable dans une paroisse avec l'église.

Par la suite en 1927, il est le principal initiateur et le secrétaire-trésorier de *La Renardière de Saint-Césaire Incorporée*. Cette compagnie d'élevage de renards pour la fourrure, connaîtra une fin très rapide et une faillite retentissante qui amènera même dans son sillon la faillite de la *Caisse populaire de Saint-Césaire de Rouville* et le curé Benoit devra quitter en 1928 Saint-Césaire pour un autre endroit désigné par l'évêque de Saint-Hyacinthe.

Pour le curé Benoit, « *cette industrie est en effet une des plus payantes. Et elle n'est qu'aux débuts de sa jeunesse. Jusqu'à présent, elle a traversé la période de l'enfance. Le renard noir argenté est un produit naturel de la province de Québec, tandis que le monde entier en est le marché. Les belles fourrures de renard sont à peine connues. En Suisse, en Norvège, on demande à grands cris de beaux renards pour la reproduction. L'Île du Prince-Édouard, de la plus pauvre qu'elle était entre les provinces du Dominion, quand elle est entrée dans la Confédération, en est devenue la plus riche, par l'élevage du renard importé de notre province. À la Baie Saint-Paul, les 125 « ranches » produisent plus d'argent qu'à Saint-Césaire la culture du tabac. Il en sera ainsi à Saint-Césaire même, quand nos gens auront compris les richesses de la source qui vient de s'ouvrir dans notre localité* ». C'est ainsi que l'abbé Benoit s'exprime dans son livre paru en 1927 : *La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire)*. L'arrivée de cette nouvelle industrie est donc un grand événement économique pour Saint-Césaire. Les bâtiments sont situés à deux milles à l'est du village, sur la route nationale de Montréal-Sherbrooke, tout près de la station de chemin de fer Jackman's Road. La Charte a été enregistrée le 5 mai et les 75 couples de fondation sont arrivés le 30 novembre 1927.



Carte montrant le lieu Jakman's Road de la ligne de chemin de fer

Cet endroit sera quelques années plus tard nommé *Pauline* par les habitants de la région.³ Voici comment l'abbé Benoit décrit le « ranche » à Jackman's Road et la rentabilité à venir de la compagnie : « Les biens de la compagnie comprennent 11 acres en superficie avec 78 enclos en fer construits avec la plus grande solidité et en symétrie parfaite, deux maisons à deux étages pour les gardiens, une grange et une écurie très propres, un poulailler moderne, une lapinière de 128 cages, un hangar à grain, un abattoir, 75 couples de renards noir argenté tous enregistrés au *Canadian Record* et « scorés » au moins à 90 points sur 100, dont 14 couples de 18 mois ayant déjà eu des petits et les autres des jeunes de l'année. L'expérience prouve que même les jeunes renards de l'année donnent en moyenne au moins deux petits par couple dès la première année, 75 couples de jeunes renards vendus au prix régulier rapporteront 60,000\$. Supposons la seule valeur en fourrure à 250\$ la peau, le revenu brut annuel serait encore de 37,500\$. Or, le dividende de 110,000\$ à 8% coût 8,800\$ la nourriture d'un couple pendant un an 50\$ soit 3,750\$ pour 75 couples; les taxes et les frais d'enregistrement 340\$ les salaires pour la main d'œuvre 2,200\$, donc 15,690\$ de dépenses laissant un revenu net de 22,410\$. Dans le cas de la vente pour la fourrure ou de 44,910\$ avec la vente pour la reproduction. Ce revenu net, partageable entre les propriétaires des actions communes en proportion du nombre que chacun possède, laisse espérer un dividende de 6\$ au moins pour chaque action commune. Les premières années, un fonds de réserve sera créé pour le rachat des actions privilégiées. Mais ces calculs disent assez la valeur des actions communes pour le temps qui suivra la remise des emprunts, et en général la valeur de la présente industrie. Les biens actuels de *La Renardière de Saint-Césaire*, maintenant que l'organisation est heureusement terminée, égale donc en valeur productive la somme des actions privilégiées qu'elle a mise sur le marché et des actions communes qu'elle donne en bonus.

Le capital commun est de 75,000\$ partagé en 3,750 actions de 20\$ Ces actions communes sont données comme bonus, une par action privilégiée, aux actionnaires qui entrent avec moins de 1,000\$. Et deux par action privilégiée, aux actionnaires de 1,000\$ ou plus. Les actionnaires qui acceptent les responsabilités de la direction reçoivent, en bonus, trois actions communes, au lieu de deux par action privilégiée, pour la somme d'au moins 1,500\$ En plus d'un premier mille piastres. Le nombre de directeurs peut s'élever jusqu'à 15 en ce moment, la liste n'est pas encore complète. Seules, les actions communes comportent droit de vote aux assemblées générales et rendent éligibles à la direction ».

La Compagnie est administrée par un bureau de direction formé de citoyens très honnêtes et très droits, la plupart paroissiens de Saint-Césaire même. Le président, M. J.-E. Lanoix, de Saint-Hyacinthe, est un expert dans l'industrie de la fourrure. Les autres directeurs sont : MM W. Brodeur, Vice-Président, Dalvini Roireau, J.-A. Paquet, Jean Ducharme, Arthur Mailloux, Wilfrid Chapdelaine (de Saint-Hyacinthe), Adélard Bérard, Henri-Chs. Tétreault, Albert Michon (St-Dominique de Bagot), Hermann Ducharme, Joseph Aucoin, P.-M.-J. Benoît, curé, secrétaire-trésorier. Le « rancheur » en chef est un expert fourni par le vendeur des renards, M. Émile Boivin de Baie Saint-Paul, Charlevoix. C'est de 1925 à 1930, que l'engouement pour l'élevage du renard atteint dans la province de Québec son point culminant. Près de 7 000 parcs d'élevage surgirent en quelques années. Ils étaient la propriété de compagnies comme à Saint-Césaire ou de particuliers surtout des cultivateurs. Puis vint la crise de 1929 et avec elle la fin des beaux rêves argentés...

Malheureusement cette période d'avant-guerre fut très critique pour cette nouvelle industrie des fourrures domestiques au Québec. Le curé Benoit était rempli de bonnes intentions pour ses ouailles. Cependant les pelleteries québécoises, spécialement celle du renard argenté, n'avaient

³ Gilles Bachand, « Un lieu oublié des Quatre Lieux Pauline », *Par Monts et Rivière*, septembre 2004, p. 3-6.

plus la faveur du marché. Les pays bénéficiant comme ceux du Québec de conditions climatiques favorables, spécialement la Suède et la Norvège, faisaient une concurrence bien difficile à soutenir et cela avec des renards de souches, importés du Canada. Ces pays produisaient à meilleur compte que nous des peaux de qualité supérieure aux nôtres et mettaient sur le marché un produit bien classé, bien préparé et vendu en coopération sur les marchés mondiaux.

Que va devenir *La Renardière de Saint-Césaire* dans ce contexte économique ? Comme nous l'avons vu, elle sera emportée par la crise et fera faillite. Cependant quelques années plus tard, l'un des premiers directeurs Joseph Aucoin va continuer la production de renards argentés à Jackman's Road. M. Edmond Porlier va travailler pour M. Aucoin, jusque dans les années 1945.⁴

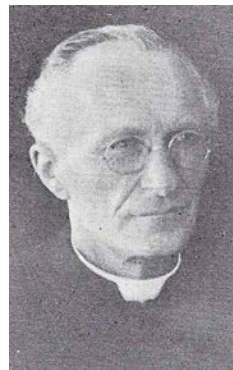
Une région québécoise va quand même profitée davantage de cette mode féminine des manteaux et étoles de fourrure en peau de renard, c'est Charlevoix. Après la crise économique et aidée par le ministère de l'Agriculture du Québec, cette région deviendra rapidement la région où on trouvera le plus grand nombre de producteurs. La qualité des peaux produites va s'améliorer et rejoindre les standards de la production mondiale.

Gilles Bachand

Référence :

Benoit, Paul-M. J. *La Caisse Populaire de Saint-Césaire de Rouville (Histoire de Saint-Césaire)*, Collection Histoire des Quatre Lieux no 5, Société d'histoire des Quatre Lieux, 2003, 111 p.

Proulx, J. R. « L'élevage du renard dans le Québec », *Agriculture*, vol. 1, no 4, décembre 1944, Fonds Gilles Bachand, no 360.



L'Abbé Paul-M. J. Benoit

Né dans la paroisse du Précieux-Sang de Woonsocket dans le Rhode-Island, le 8 août 1867, de Louis Benoit cultivateur et de Philomène Arpin. Il fit ses études à Saint-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal. Il est ordonné à Saint-Louis-de-Bonsecours par Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, le 10 août 1891. Il est curé de Saint-Césaire d'octobre 1917 au 18 avril 1928.

Nous recherchons des photos de *La Renardière* pour nos archives. Aucune en notre possession présentement.

⁴ Communication orale de M. Robert Porlier de Saint-Césaire, le 11 janvier 2020. Jeune enfant, (durant la seconde guerre mondiale), il a connaissance de cet endroit avec ses bâtiments et aussi de la senteur que cette production apportait à son entourage. Plusieurs personnes y travaillaient. Il me signale aussi que par la suite et durant quelques années c'est l'élevage du vison qui y était pratiqué.

Pour affronter les rigueurs de l'hiver québécois, nos ancêtres s'étaient dotés de tout un arsenal de vêtements appropriés à cette saison froide. La pièce maîtresse de cette garde-robe était le « manteau ». Ce dernier se portait généralement très long. Les gens appelaient ce vêtement « capot », « coupe-vent », « parka », parfois « mackinaw », ou encore « canadienne ».

Pour fabriquer cette pièce de vêtement hivernal, on utilisait généralement deux catégories de matériel : les tissus, surtout la laine et le lin et bien entendu les fourrures d'animaux : le castor, le loup-marin, le caribou, l'orignal et le plus populaire de tous, le fameux « manteau de chat sauvage », c'est-à-dire en peau de raton-laveur. Ce vêtement était encore populaire il y a quelques années. D'ailleurs l'auteur de cet article en possède un bel exemple. On utilise parfois une « ceinture fléchée » pour fermer le manteau. Aujourd'hui les manteaux de fourrure ne sont plus à la mode. La fabrication de ces manteaux exigeait une certaine technique et était réservé à des spécialistes.



Un habitant en costume d'hiver de
Edmond-Joseph Massicotte dans
l'Almanach du peuple, 1922

Les manteaux en tissu étaient le fruit du travail surtout des femmes à la maison. L'hiver durant, elles s'affairaient sur leur métier à tisser ou elles produisaient « l'étoffe du pays », c'est-à-dire un tissu fabriqué localement souvent avec des retailles, par comparaison à celui acheté au « magasin général » et beaucoup plus tard, dans les « catalogues » Simpson, Eaton, Dupuis, etc.

Les hommes vont se protéger les mains avec des « mitaines » tricotées en laine, ou bien en fourrure. La tête, avec un casque de fourrure, visière levée et oreillettes rabattues. Les jambes sont protégées par un pantalon en « étoffe du pays » et les pieds par des « bottes indiennes » imitant ainsi les amérindiens. Par la suite et jusque dans les années 1960, il y avait les « bottes de feutre ». Pour se protéger du froid, la québécoise porte un chapeau et s'enveloppe la tête et le cou d'un foulard appelé « nuage ». (Pour les hommes, il s'agissait de « crémones »). Elle a sur les épaules un grand châle qui couvre presque complètement son manteau et elle pose ses mains à l'intérieur d'un « manchon » souvent en fourrure.

À l'intérieur de nos maisons, durant la saison hivernale, la québécoise porte une « matinée » en indienne, ajustée à la taille par la ceinture d'un tablier à carreaux. Sous le tablier, elle a une jupe de droguet ; aux pieds, des « chaussons » de maison et de gros bas de laine. Parfois, elle se couvre la tête d'un « bonnet ».

J'espère que vous avez apprécié ces mots anciens pour désigner des vêtements. Ce vocabulaire était présent lors de ma vie à la campagne, dans ma jeunesse. Ces mots sont disparus de notre langue parlée aujourd'hui, ma fille et mes petits enfants restent toujours surpris lorsque j'utilise parfois ces mots et certaines expressions d'autrefois, dans une conversation.

Il faut les transmettre, c'est notre héritage culturel !

Gilles Bachand

Références :

Jean Provencher, *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*, Montréal, Boréal Express, 1988.

Yvon Désautels, *Les coutumes de nos ancêtres*, Montréal, Éditions Paulines, 1984, 55 p.

Bernard Genest, *Massicotte et son temps*, Montréal, Boréal Express, 1979, 240 p.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a 40 ans !

Voici quelques épisodes de notre cheminement depuis 1980.

1980 *Fondation de la SHQL à l'initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Césaire. Fondateurs : Jean-Marc Morin, Irénée D'Amours, Yvon Boivin, Azilda Marchand et Suzanne Bédard. La bibliothèque du Collège de Saint-Césaire est le premier lieu de rencontres. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.*

1981 *Lancement du livre : La petite histoire de l'Ange-Gardien par Azilda Marchand.*

1982 *Inauguration des soirées-conférences mensuelles et d'expositions dans les Quatre Lieux. Début d'acquisition de fonds d'archives par la SHQL*

1984 *Lancement de notre premier cahier d'histoire : À la découverte des Quatre Lieux. Depuis nous en avons publié trois autres.*

1987 *Inauguration du monument des Patriotes et pose de plaques commémoratives à la maison du Frère André et à la maison des « notaires » rue Notre-Dame.*

1988 *Rédaction d'articles historiques pour le journal : La voix de l'Est.*

1989 *Début de travaux de recherche sous la direction de Mme Aline Ménard concernant le patrimoine des Quatre Lieux. Publication de ces recherches aux cours des années suivantes.*

1990 *Regroupement de nos archives à la bibliothèque d'Ange-Gardien. (2^e local).*

1995 *Premier classement de nos archives.*

1996 *Édition du bulletin de liaison de la SHQL : Par Monts et Rivière, 186 revues depuis 1996.*

2000 *Premier site Web de la SHQL.*

2001 *Troisième local de la SHQL, situé dans l'édifice des Loisirs de Saint-Paul-d'Abbotsford.*

2002 *Ouverture sur une base hebdomadaire de notre local pour des consultations historiques et généalogiques. Début de la publication de livres historiques et généalogiques.*

2006 *La Société devient : Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Ceci est plus conforme à la clientèle de la Société.*

2007 Nouveau site Web. Depuis ce temps, plus de 24 700 visiteurs. Projet de rénovation des croix de chemin des Quatre Lieux et la publication : *La route des Croix de chemin des Quatre Lieux*.

2009-2011 80 articles historiques pour le journal *La Voix de l'Est Le Plus de Granby*.

2010 Quatrième local de la SHGQL. **La Maison de la mémoire des Quatre Lieux**. Un édifice moderne avec toutes les facilités de recherches et conservation des archives. 1 rue Codaire à Saint-Paul-d'Abbotsford, en haut de l'édifice de la Caisse Populaire.

2013 Début du classement de notre documentation et enregistrement dans un outil informatique de recherche. Depuis 1980, la publication de 57 documents historiques ou généalogiques. La revue *Par Monts et Rivière* tirage 200 exemplaires par mois. (Des centaines d'articles historiques et généalogiques). 4 cahiers *À la découverte des Quatre Lieux*. 9 calendriers historiques. 47 fonds d'archives dont plusieurs sont classés. Des panneaux pour des sentiers patrimoniaux. La recherche peut se faire dans plus de 7 800 notices, incluant des livres, fonds d'archives, monographies paroissiales, BMS, etc.

2014 Projet Archives Vivantes avec des aînés à Ange-Gardien. Début de cours d'initiation à la généalogie à La Maison de la mémoire des Quatre Lieux.

2015 Participation de la Société à l'émission de télévision : *Qui êtes-vous ?*

2017 Un dîner mémorable, le dîner-bénéfice à Rougemont le 20 août 2017.

2018 La conférence de M. Marcel Ostiguy à Saint-Césaire. Le thé à l'anglaise à l'église anglicane de Rougemont.

2019 Conférence de M. Luc Ménard à Ange-Gardien et lancement de notre portail de recherches documentaires qui permet de faire une recherche à partir de notre site Web et bien entendu à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux. Le thé à l'anglaise à l'église anglicane à la salle Fisk.

2020 40^e anniversaire de la Société. Dîner spécial du 40^e anniversaire et autres activités pour souligner cet événement dont : Notre dîner de cabane à sucre annuel, notre sortie culturelle, etc.

Documentation accumulée et classée, donc consultable à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux et sur notre site Web : www.quatrelieux.qc.ca Plus de 32 000 consultations (Février 2020)

58 Fonds d'Archives

346 BMS Baptêmes, Mariages et Sépultures

248 Périodiques

386 Histoires de familles

1735 Livres dans notre bibliothèque (histoire, patrimoine, ethnologie, etc.)

770 Monographies paroissiales

413 Livres pour la recherche généalogique

53 Albums de photos classés par thèmes

46 Cédéroms de photos classés par thèmes

73 Cassettes audio (conférences, etc.)

48 Enregistrements vidéo

152 Cédéroms de référence pour la généalogie, l'histoire, etc.

154 microfilms (Actes notariés)

Nous avons publié :

La revue Par Monts et Rivière (186 numéros depuis 1996)

4 cahiers d'histoire À la découverte des Quatre Lieux

23 publications historiques (Collection Histoire des Quatre Lieux).

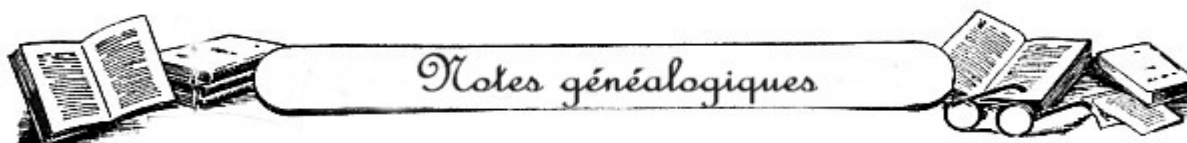
7 publications en généalogie (Pierres tombales des cimetières des Quatre Lieux)

12 calendriers historiques

Gilles Bachand

Plus de 10 000 documents à votre disposition

Merci à vous ! Membres, bénévoles, donateurs et commanditaires de la SHGQL, pour ce beau voyage que nous parcourons ensemble depuis 40 ans.



Léona Couture et Edmond Porlier

Léona Couture : n. ... 1902, m. 25 janvier 1926 à Fall River Mass. à Edmond Porlier, fils de Philibert & Olivine Gendreau, s.... 19....

Enfants :

Thérèse n. 30 avril 1927 à Fall River Mass. s. 2 mai 1927 à Fall River (même lot que Agnès Brault).

Jeannette Rhéa n.7 octobre 1928 (alias Jeanne) à Fall River Mass. m. 5 juillet 1952 à Saint-Césaire à Claude Charpentier, s. 30 juillet 2005 à Granby.

Raymond n. 4 août 1930 à Fall River m. 6 septembre 1952 à Jacqueline Lajeunesse à Saint-Césaire, s...

Yvette Alida n. 16 mars 1932 à Saint-Jean m. 7 juillet 1956 à André Davignon à Saint-Césaire, s.

Rollande Lucille n. 19 juillet 1933 à Saint-Césaire, m. 4 juillet 1953 à Saint-Césaire à Hervé Breault, s. 28 août 2005 à Granby.

Réjeanne Aglaé n. 19 décembre 1934 à la maison, à Saint-Césaire rang La Grande Barbue, m. 8 juillet 1967 à Saint-Césaire à Denis Grégoire, s. 11 juin 1996 à Iberville.

Denise Pauline n. 10 juin 1936 à Saint-Césaire m. 9 juillet 1955 à Saint-Césaire à Martial Végiard, s.

Claire Jeanne d'Arc n. 15 janvier 1938 à Saint-Césaire, m. 9 juillet 1962 à Saint-Césaire à Yves Unvoy, s.

Robert n. 13 mai 1939 à Saint-Césaire, m. 13 juillet 1975 à Lise Hamel, s.



Edmond Porlier et Léona Couture
**Edmond Porlier et Léona
Couture**

Léona & Edmond se marient à Fall River Mass. Thérèse, Jeannette et Raymond naissent là-bas, la famille arrive au Québec à Saint-Jean, ils ont un dépanneur, Léona ne parle pas un mot de français, donc Eveline Porlier, les aide à servir les clients. Léona est enceinte de Raymond, elle repart avec Jeannette pour accoucher là-bas (à Fall River) elle revient au Québec, Raymond a 2 mois environ, en 1930. En 1936, ils s'établissent dans le rang La Grande Barbue. Edmond a été vendeur de Produits Familex et a eu une renardière.

Alice Granger

L'histoire sur Internet



La mission de la Fondation

Créée par l'historien Lionel Groulx et ses amis en 1956, la Fondation Lionel-Groulx est héritière de sa maison, de sa bibliothèque, de ses archives et de son œuvre intellectuelle et littéraire. La Fondation se reconnaît un devoir de mémoire envers son fondateur.

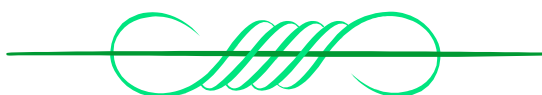
La mission de la Fondation Lionel-Groulx est d'œuvrer au développement et au rayonnement de la nation québécoise par la promotion de son histoire, de sa langue et de sa culture.

Depuis 2010, la Fondation Lionel-Groulx a décidé de faire de la promotion de la connaissance et de l'enseignement de l'histoire nationale du Québec et du fait français en Amérique sa priorité. À cette fin, elle a conçu et réalisé, avec divers partenaires, plusieurs actions de promotion de notre histoire nationale, de ses événements majeurs et de ses figures marquantes, notamment les séries de conférences, etc.

<https://www.fondationlionelgroulx.org/Mission-et-plan-d-action.html>

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous
Diane Gaucher, Jean-Luc Malouin



PROCHAINE RENCONTRE DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Une conférence intitulée : Le Richelieu et la contrebande Montréal-Albany sous le régime français 1716-1755

Conférence de M David Ledoyen

Cette conférence revisitera la contrebande dans l'axe Montréal-Albany, sous le Régime français entre 1716 et 1755. Après une description de la structure de ce « commerce étranger » qui consiste dans la sortie de castors et autres pelleteries du Canada et à l'entrée de marchandises étrangères dont certaines prohibées, le conférencier soulignera la diversité des acteurs impliqués. Outre la position particulière des Autochtones « domiciliés » du gouvernement de Montréal, il traitera de l'importance des femmes et des officiers militaires dans ce commerce. La tolérance ou la complaisance des autorités s'explique à la lumière du poids du castor dans le chiffre d'affaires de la Compagnie des Indes, et dans la mesure où ce commerce soutient indirectement les impératifs stratégiques métropolitains.

La conférence aura lieu mardi le 25 février 2020 à 19 h 30 à la belle sacristie de l'église paroissiale, 100, rue Saint-Georges à Ange-Gardien.

Coût : Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

Activités de la SHGQL

14 janvier 2020

Rencontre du conseil d'administration, voici quelques sujets à l'ordre du jour : Le budget 2020, la campagne de financement, les projets de panneaux historiques pour la ville de Saint-Césaire et La Route des Champs, le bail, le 40^e anniversaire de la Société, le projet de numérisation de nos documents historiques, la visite culturelle 2020, etc.





Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Jean-Pierre Benoit

Plan officiel du village incorporé de Canrobert comté de Rouville, par W. O'Dwyer, arpenteur-géomètre, 1^{er} juin 1872. Vieille copie de l'original déposée aux archives du Département de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec, 20 novembre 1915. Échelle : 100 pieds au pouce.

Plan officiel de la paroisse de l'Ange-Gardien comté de Rouville, par W. O'Dwyer, arpenteur-géomètre, 1^{er} juin 1872. Vieille copie de l'original déposée aux archives du Département de la colonisation, des mines et des pêcheries, Québec, 4 décembre 1915. Échelle : 5 arpents au pouce.

Don de Fernand Houde

Deroy-Pineau, Françoise. *Frère André un saint parmi nous*, Montréal, Fides, 2010, 219 pages.

Don de la municipalité de Rougemont

Calendrier 2020 de la municipalité.

Don de Gilles Bachand

Bourgeois, Ph.-F. *L'histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1925, 206 p. Nouvelle édition, revue et corrigée.

Gauvreau, Chs-A. *Au bord du Saint-Laurent histoires et légendes*, Rivière-du-Loup, Imprimerie du Saint-Laurent, 1923, 86 p.

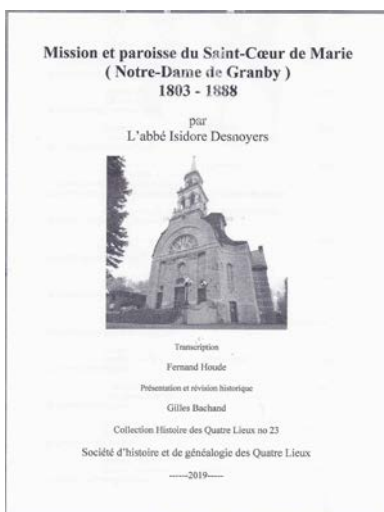
Paradis, J. G. *Feuilles de journal souvenirs d'un médecin de campagne*, Québec, Imprimerie Ernest Tremblay, 1923, 151 p.

Auclair, É. Abbé. *Prêtre et religieux du Canada*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1925, 124 p.

Désautels, Adrien. *Guide des jeunes agriculteurs*, Deuxième édition, Montréal, Éditions Édouard Garand, 1932, 240 p.



--- Nouvelles publications ---



**Histoire de la mission et paroisse du Saint-Cœur de Marie (Notre-Dame de Granby)
1803-1888 35.00\$**

Calendrier historique des Quatre Lieux 2020
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford

Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux



Rougemont, rue Principale. Cette grange fête ses cent ans cette année

10 ans de présence (1980-2020) dans les Quatre Lieux

**Calendrier historique 2020
Le patrimoine bâti agricole des Quatre Lieux
Coût 10.00\$**

-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau-nouveau-

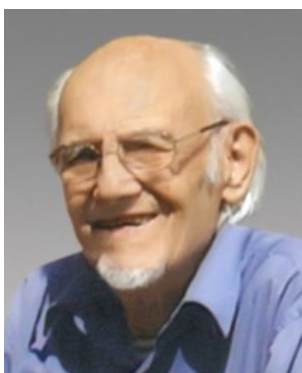
Nos fondateurs



Mme Azilda Marchand



Mme Suzanne Robert Bédard



M. Jean-Marc Morin



Frère Irénée d'Amours



M. Yvon Boivin

Merci à nos commanditaires



Andréanne Larouche
votre députée de Shefford

400, rue Principale
Granby • 450 378 3221
#AndréanneLarouche

BLOC Québécois

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie



Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télec. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca




Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE QUÉBEC

TROIS ADRESSES

- Ange-Gardien
- Longueuil
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0

Nous recrutons à Saint-Césaire



450 293.6115
450 293.7971

98, Route 235, Ange-Gardien (Québec) J0E 1E0
Autouroute 10 / Sortie 55

awroy@videotron.ca
www.marcheduvillage.com



770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone : 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur : 450-378-5189
ger.qc.ca




255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com



Gestion de matières résiduelles

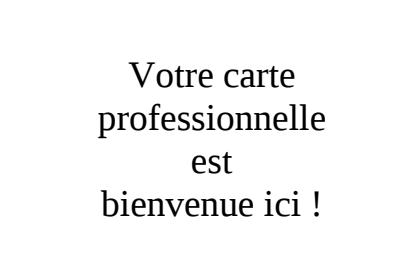
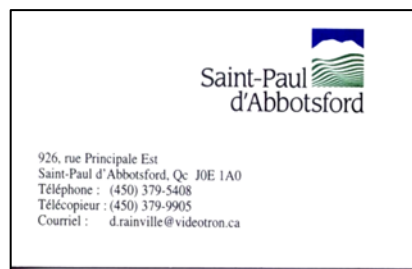
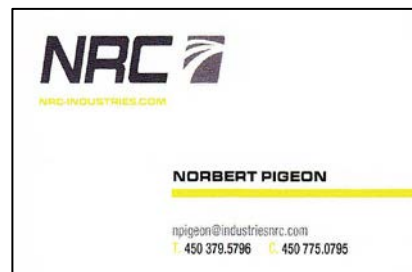
Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville



Ils ont à cœur notre histoire régionale !